

Production

La production totale de biens et de services a légèrement ralenti au troisième trimestre 2019 (+0,3 % après +0,4 % les deux trimestres précédents) en raison notamment d'une décélération dans les services marchands hors commerce. Depuis le printemps, le climat des affaires en France se maintient assez nettement au-dessus de sa moyenne de longue période. À l'horizon de la prévision, la production totale garderait un rythme de croissance de l'ordre de 0,2 à 0,3 % par trimestre. Au quatrième trimestre 2019, l'activité manufacturière serait stable après deux trimestres de baisse. Au premier semestre 2020, la production totale serait portée par les services marchand hors commerce. Dans la construction, la fin du cycle électoral municipal induirait un léger ralentissement de la production. En moyenne en 2019, la production de biens et de services croîtrait de 1,7 %, après +2,0 % en 2018. Mi-2020, son taux d'accroissement annuel serait de +0,9 %.

Production par branche aux prix de l'année précédente chaînés
en %, données CJO-CVS

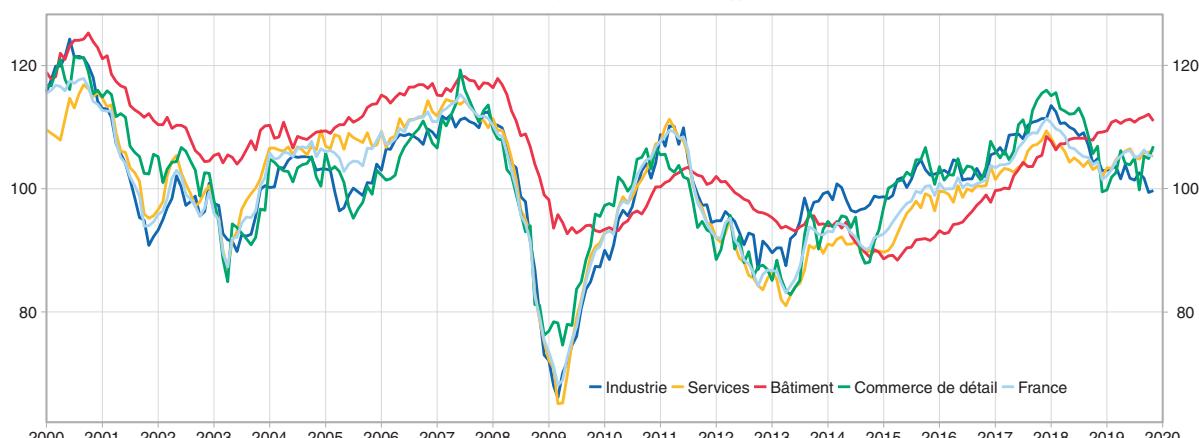
	Variations trimestrielles (T/T-1)										Variations annuelles		
	2018				2019				2020		2018	2019	2020 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Agriculture (2 %)	-0,1	-0,2	-0,3	-0,4	-0,4	-0,1	-0,3	0,1	0,0	0,0	1,1	-1,1	-0,1
Branches manufacturières (19 %)	-1,5	0,0	0,7	0,2	0,4	-0,5	-0,6	0,0	-0,2	0,0	0,6	0,2	-0,6
Énergie, eau, déchets (4 %)	2,2	-3,7	0,9	0,4	0,0	1,3	-0,4	-0,4	0,3	0,2	0,4	0,4	0,2
Construction (7 %)	-0,2	0,5	0,5	0,6	0,7	0,5	0,5	0,3	0,2	0,1	1,8	2,2	0,9
Commerce (11 %)	0,2	0,6	0,1	0,5	0,3	0,2	0,5	0,4	0,0	0,3	2,4	1,5	0,8
Services marchands hors commerce (43 %)	0,7	0,5	0,8	0,8	0,5	0,8	0,7	0,5	0,4	0,5	3,2	2,7	1,7
Services non marchands (14 %)	0,0	0,2	0,1	0,5	0,3	0,4	0,4	0,3	0,2	0,2	0,8	1,3	0,9
Total (100 %)	0,1	0,2	0,6	0,6	0,4	0,4	0,3	0,3	0,2	0,3	2,0	1,7	0,9

■ Prévision

Source : Insee

1 - Climats des affaires en France : tous secteurs, dans l'industrie, les services, le bâtiment et le commerce de détail

normalisé de moyenne 100 et d'écart-type 10



Source : Insee, enquêtes de conjoncture

Conjoncture française

trimestres de baisse compenserait en effet le ralentissement dans les services et la construction. Au premier semestre 2020, la croissance de la production resterait modérée (+0,2 % au premier puis +0,3 % au deuxième trimestre). Mi-2020, l'acquis de croissance de la production pour l'année serait de +0,9 %.

La production manufacturière se stabilisera d'ici la mi-2020

Au troisième trimestre 2019, la production manufacturière a de nouveau reculé (-0,6 % après -0,5 % au deuxième trimestre) du fait de la contraction de l'activité dans les biens d'équipement (-2,4 % après +0,4 %) et d'une nouvelle baisse dans la cokéfaction-raffinage (-3,6 % après -6,3 %) où des raffineries étaient fermées pour maintenance. La baisse de la production dans les matériels de transport s'est poursuivie à rythme plus modéré (-0,4 % après -1,3 %), malgré la baisse plus prononcée de l'activité dans l'automobile (-5,5 % après -2,3 %).

Depuis août, le climat des affaires dans l'industrie s'est sensiblement dégradé (*graphique 1*) en lien notamment avec la forte baisse du climat dans l'agro-alimentaire (*graphique 2*). En novembre, le climat des affaires a un peu progressé dans les biens d'équipement ainsi que dans le sous-secteur des « autres industries ». Il est quasi stable dans les matériels de transport. Ainsi, la production manufacturière marquerait le pas au quatrième trimestre (+0,0 %).

L'activité dans les biens d'équipement rebondirait (+0,5 % après -2,4 %) et contribuerait positivement à la production manufacturière au quatrième trimestre 2019. La production dans les matériels de transport continuerait de baisser légèrement (-0,3 % après -0,4 %). L'activité se dégraderait de nouveau dans la cokéfaction-raffinage

(-5,0 %) en raison de la fermeture en octobre de la principale raffinerie hexagonale.

En moyenne annuelle, la production manufacturière ralentirait en 2019 à +0,2 %, après +0,6 % en 2018. Au premier trimestre 2020, l'activité reculerait de nouveau (-0,2 %), avant de se stabiliser au deuxième trimestre, portée par un léger regain des exportations. L'acquis de croissance pour 2020 serait négatif (-0,6 %) à l'issue du premier semestre.

La production agricole serait quasi stable d'ici mi-2020

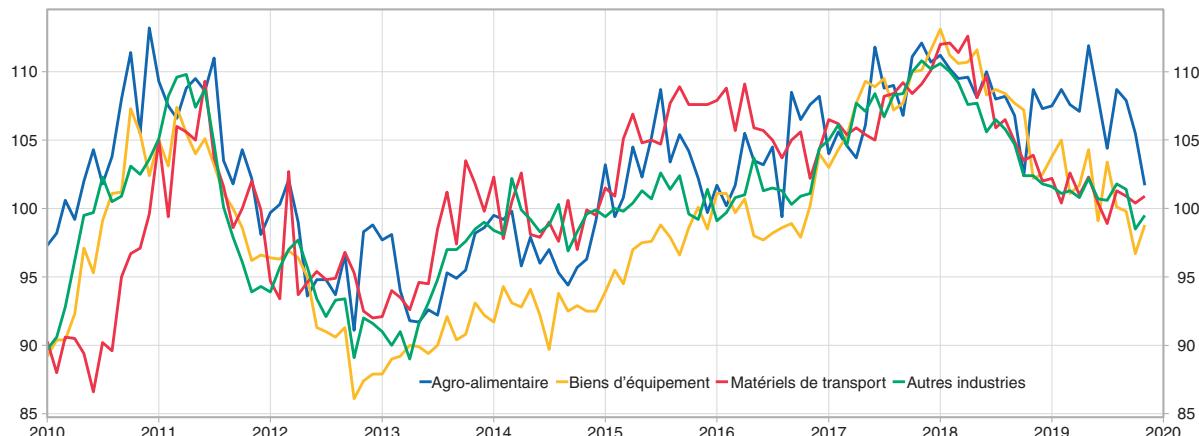
Au troisième trimestre 2019, la production agricole a diminué (-0,3 %). Les récoltes de céréales ont été plutôt favorables, mais n'ont pas compensé totalement les mauvaises vendanges. Sous l'hypothèse de conditions météorologiques normales, la production agricole se stabilisera jusqu'à la mi-2020. Son acquis de croissance annuelle serait alors de -0,1 %, après -1,1 % pour l'ensemble de l'année 2019.

La production d'énergie rebondirait légèrement d'ici mi-2020

Au troisième trimestre 2019, la production d'énergie s'est repliée (-0,4 %) en contre coup de la progression au printemps (+1,3 %). Sous l'hypothèse de températures de saison en décembre, elle reculerait au même rythme au quatrième trimestre 2019 (-0,4 %) et rebondirait légèrement au premier semestre (de +0,2 à +0,3 % par trimestre), en lien avec la consommation d'énergie des ménages. En moyenne sur l'année 2019, la production d'énergie progresserait légèrement (+0,4%). Mi-2020, son acquis de croissance annuelle serait de +0,2 %.

2 - Climats des affaires sous-sectoriels dans l'industrie

normalisés de moyenne 100 et d'écart-type 10



Source : Insee

L'activité ralentirait dans la construction

Au troisième trimestre 2019, la hausse de la production dans le secteur de la construction s'est poursuivie (+0,5 %), après un premier semestre dynamique (+0,7 % au premier trimestre et +0,5 % au deuxième). Elle a notamment été portée par la vigueur de l'activité dans les travaux publics, particulièrement en génie civil. Concernant l'industrie du bâtiment, le nombre de permis de construire de logements individuels a continué d'augmenter au troisième trimestre 2019 (+5,5 %), à l'inverse de celui de logements collectifs qui a nettement diminué (-6,2 %).

Le climat des affaires dans l'industrie du bâtiment reste à un niveau très élevé depuis février 2019, supérieur à 110. Toutefois, en novembre, l'appréciation de l'activité prévue par les chefs d'entreprise s'est fortement repliée (*graphique 3*). Concernant les travaux publics, les soldes d'opinion trimestriels sur l'activité prévue et sur le jugement sur les carnets de commandes se sont dégradés depuis juillet dernier.

Dans ce contexte, la production dans le secteur de la construction devrait ralentir au quatrième trimestre 2019, à +0,3 %, puis à +0,2 % au premier trimestre 2020 avant de ralentir de nouveau au deuxième trimestre (+0,1 %) : en particulier, l'activité ralentirait dans les travaux publics, en lien avec l'arrivée à son terme du cycle électoral municipal (cf. dossier « *Le cycle des élections municipales : quels effets sur l'investissement public, l'emploi et la production ?* »).

En moyenne en 2019, l'activité dans la construction accélérerait (+2,2 % après +1,8 % en 2018). Mi-2020, l'acquis de croissance pour l'année serait de 0,9 %.

L'activité commerciale croîtrait modérément d'ici mi-2020

Au troisième trimestre 2019, l'activité commerciale a accéléré (+0,5 %) après une croissance modérée au deuxième trimestre (+0,2 %). L'activité commerciale ralentirait au quatrième trimestre 2019 (+0,4 %) puis au premier trimestre 2020 (0,0 %) en lien avec le ralentissement de la consommation des ménages, avant de retrouver un peu de tonus au deuxième trimestre (+0,3 %).

Services marchands hors commerce : léger ralentissement au premier semestre 2020

Au troisième trimestre 2019, l'activité des services marchands hors commerce a un peu ralenti par rapport au deuxième trimestre mais est restée robuste (+0,7 % après +0,8 %). Dans le détail, l'activité a calé dans les transports (0,0 % après +1,3 %) et est robuste dans les services aux entreprises (+0,6 % après +0,6 %). Elle a également un peu décéléré dans les activités immobilières (+0,4 % après +0,5 %), après un record de ventes immobilières sur un an atteint au printemps. L'activité est restée quasi stable dans l'hébergement-restauration (+0,1 % après +0,7 %) : la saison d'été a notamment été moins favorable pour la fréquentation hôtelière qui avait été très dynamique au printemps 2019. L'activité a été très dynamique dans l'information-communication (+2,0 % après +1,0 %) et dans les activités financières (+1,1 % après +1,2 %). L'activité croît au même rythme dans les autres activités de services (+0,4 %).

3 - Activité prévue dans la construction, jugements sur les carnets de commandes dans les travaux publics



Conjoncture française

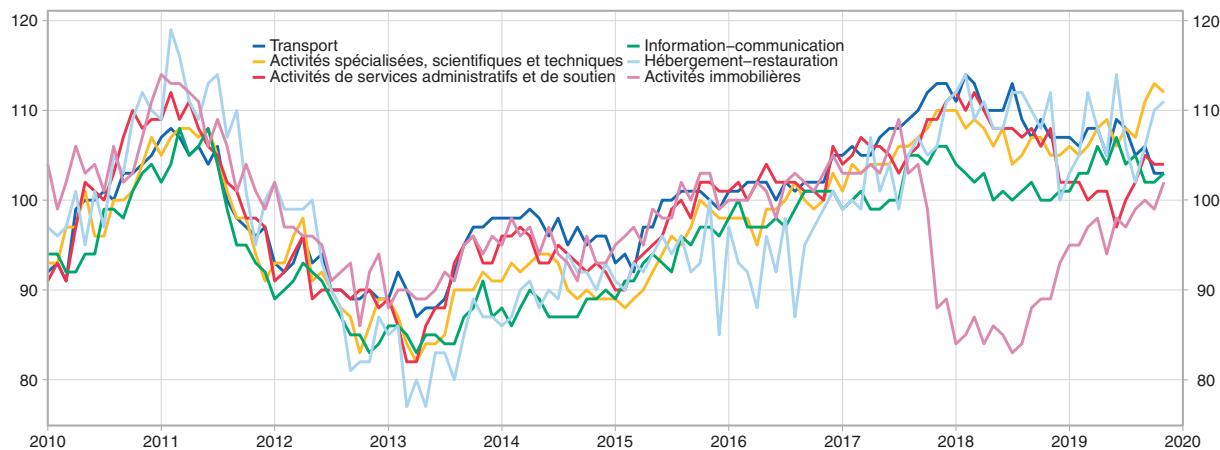
Le climat des affaires est au-dessus de sa moyenne de long terme dans chaque sous-secteur des services (graphique 4). En novembre, il augmente nettement dans les activités immobilières, où il atteint son plus haut niveau. Il croît légèrement dans l'hébergement-restauration et dans l'information-communication. Le climat des affaires faiblit légèrement mais reste très favorable dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques. Il est stable dans le transport routier de marchandises et dans les services administratifs et de soutien.

Au quatrième trimestre 2019, la croissance dans les services marchands hors commerce resterait allante (+0,5 %). Il en serait de même au premier semestre 2020 (+0,4 à +0,5 % par trimestre).

Sur l'ensemble de l'année 2019, la production de services marchands hors commerce serait dynamique, un peu moins cependant qu'en 2018 : +2,7 % après +3,2 %. À mi-année 2020, l'acquis de croissance s'établirait à +1,7 %. ■

4 - Climats des affaires sous-sectoriels dans les services

normalisés de moyenne 100 et d'écart-type 10



Source : Insee